



LE TAGÈTE

Hors série n° 40, 2014

Marcel JB Tardif

Plante herbacée cultivée pour ses fleurs ornementales jaunes ou orangées à senteur poivrée, appelée communément oeillet.

LES HASARDS DE L'INNOCENCE

Les dangers pour la santé de produits chimiques donnés sont connus depuis l'aube de l'ère industrielle ou presque. De fait, dès le début du dix-neuvième siècle, les hydrocarbures chlorés, groupe auquel appartiennent entre autre les PCB et le DDT, comptaient parmi les produits toxiques connus, tout comme la dioxine. Monsanto, dès 1929, donc bien avant que General Electric ne les utilisent dans ses produits, produisait des PCB. D'ailleurs, l'un des premiers signaux de dangerosité des PCB vint d'une étude menée en 1936. Les noirs, à l'emploi de Monsanto, à travers sa filiale Swann Chemical Company, établie à Anniston en Alabama, laquelle fabriquait des PCB pour les usines de transformateurs de General Electric de Pittsfield, présentaient d'horribles lésions cutanées. Symptômes qui seraient dénotés à nouveaux, dans les années 1970, sur des souris de laboratoire. Des dysfonctions sexuelles en résultaient pour les travailleurs, comme une perte d'appétit chronique et un grande lassitude... que les auteurs de l'enquête associèrent très rapidement à des 'attributs de négritude'¹.

Comme les entreprises du tabac, qui nièrent des décennies durant toute corrélation entre leurs produits (cigarettes) et le cancer du poumon, bien que plusieurs d'entre elles disposaient des résultats d'enquêtes nombreuses leur prouvant le contraire, les fabricants de produits chimiques récusèrent toute responsabilité quant à la toxicité de leurs produits. Or, dans une poursuite intentée en 1956 par la Nevada Power Company, contre General Electric, Monsanto et Westinghouse, il a été démontré que ces entreprises connaissaient parfaitement bien les résultats dévastateurs pour la santé, et ce à compter d'études scientifiques, de leurs produits.

Dans un rapport, déposé en preuve, écrite par le chimiste A.L. Bridgman de GE, il était fait référence à quarante-trois études scientifiques, largement documentées sur le sujet, dont la première remontait à 1899. Le rapport en question suggérait de procéder à des examens pré et post-emploi du personnel, pour déterminer la condition générale de santé des travailleurs. Ce à quoi General Electric ne semble pas avoir fait à l'égard de son monde².

À Pittsfield, GE, dans les années 1950, traitait 140 000 livres de PCB par semaine, dont plusieurs milliers de livres étaient déversées sur le plancher de l'usine, renvoyées par les égouts municipaux ou simplement déchargées dans la Housatonic River.

En plaidant l'ignorance, la vertu des innocents qui profitent du hasard de l'inconscience de ceux qui souffrent de leurs exactions, les entreprises réfractaires aux lois et aux civilités en société évoluée en arrivent à générer des profits énormes au détriment même des communautés dont elles escomptent le support constant pour soutenir leur activité courante. Les hasards de l'ignorance des uns servent bien la fin des ignorants des besoins des autres.

¹ 'The Problem of Possible Systematic Effects from Certain Chlorinated Hydrocarbons', The Journal of Industrial Hygiene and Toxicology, septembre 1937.

² At Any Cost: Jack Welch, General Electric, and the Pursuit of Profit by Thomas F. O'Boyle (1998), p. 195.